



EXPOSITION

**1896-2024**

# OLYMPISME

Une histoire du monde...  
en héritage

**1896-2024**

# **OLYMPISME**

## **Une histoire du monde... en héritage**

**A** lors qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques entièrement paritaires, la ville de Paris a toujours eu rendez-vous avec l'histoire qui l'unit à cet événement sportif depuis son rétablissement en 1896. Présentés comme un symbole de progrès dès leur lancement, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universaliste. À l'occasion du centenaire de l'Olympiade parisienne de 1924, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique ainsi que dans un contexte international et français. Elle replace aussi le rôle de la ville de Paris au cœur de cette longue histoire et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'attache à nourrir une réflexion sur les acquis du passé tout en rappelant les nombreux obstacles qu'ont dû traverser ces sportives et sportifs pionniers de la diversité olympique. Elle raconte l'histoire de ces sportives, comme les Américaines Ethelda Bleibtrey et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Lenglen, qui ont su défier les conservatismes sportifs de l'époque pour s'élever au rang de championnes olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation. En sont témoins les sportifs Ahmed Boughéra El Ouafi ou encore Jesse Owens, Derartu Tulu et Elana Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs couleurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. Depuis leur rétablissement, les Jeux Olympiques ont fasciné, fédéré et parfois divisé, ils ont été le théâtre des grands débats de leur époque – comme dans les années 1920 et dans les années 1950 avec le combat des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans l'espace olympique – et ont surtout été la caisse de résonance des luttes pour l'égalité de genre, la reconnaissance des minorités au lendemain des décolonisations ou des conflits entre nations au temps de la Guerre froide.

À la suite de l'exposition « Histoire, Sport & Citoyenneté » dans le cadre de l'Olympiade culturelle qui a pris fin en décembre 2024 – exposition co-pilotée par la CASDEN Banque Populaire et le Groupe de recherche Achac qui a été vue par plus de 8,5 millions de visiteurs dans toute la France –, cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » sous la conduite du Groupe de recherche Achac et plusieurs commissaires de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde » (Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Stéphane Mourlane, Sandrine Lemaire et Yvan Gastaut). Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



**1896-2024**

# OLYMPISME

## Une histoire du monde... en héritage

**A**insi qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques véritablement paritaires, la ville de Paris a toujours eu un lien étroit avec l'Histoire qui l'unit à cet événement sportif depuis son établissement en 1896. Plus qu'un symbole de progrès et de haut niveau, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universel. À l'occasion du centenaire de l'Olympisme paritaire de 2024, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique afin qu'ils dansent dans un contexte international et français. Elle explore aussi le rôle de la ville de Paris au cours de cette longue histoire et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'attache à nous faire réfléchir sur les enjeux du passé tout en reprenant les nombreux obstacles qu'il a fallu surmonter pour que ces sportifs pionniers de la diversité olympique. Elle raconte l'histoire de ces sportifs, comme les Américains Ethel Dwyer et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Lenglen, qui ont su définir les valeurs olympiques de l'époque pour initier au long de championnats olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation. En sont témoins les sportifs Ahmed Boulbina et Oualid ou encore Jesse Owens, Doris, Tula et Ellen Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs valeurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. De plus, leur participation aux Jeux Olympiques ont permis, même si ce n'est pas le cas de tous, de participer aux grands débats de leur époque - comme dans les années 1930 et dans les années 1950 avec le cas de des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans l'espace olympique - et ont surtout été la cause de reconnaissance et de lutte pour l'égalité de genre, la reconnaissance des moments de l'ordonnement des disciplines lors de ces combats, et ainsi, à la suite de l'exposition « Sport & Citoyenneté » dans le cadre de l'Olympisme culturel qui a pris fin en décembre 2023 - exposition organisée par la CASDEN Banque Populaire et le Groupe de recherche Achac qui a été vue par plus de 85 millions de visiteurs dans toute la France - cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » autour la conduite du Groupe de recherche Achac et plusieurs commissaires de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde » (Prisca Blanchard, Nicolas Bancel, Stéphane Moutaux, Sandrine Lemaire et Ivan Costau). Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



- 1896 Jeux Olympiques à Athènes (Grèce)
- 1900 Jeux Olympiques à Paris (France)
- 1904 Jeux Olympiques à St. Louis (États-Unis)
- 1912 Jeux Olympiques à Stockholm (Suède)
- 1920 Jeux Olympiques à Anvers (Belgique)
- 1924 Premiers Jeux paralympiques à Chamonix (France)
- 1924 Jeux Olympiques à Paris (France)
- 1928 Premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix (France)
- 1928 Jeux Olympiques d'Amsterdam (Pays-Bas) - Ahmed Boulbina et Oualid et Ibrahim Youssouf (pionniers africains du haut) remportent chacun une médaille d'or
- 1936 Jeux Olympiques à Berlin (Allemagne)
- 1952 Jeux Olympiques d'Helsinki (Finlande) - 7.000 personnes pour la première fois aux Jeux Olympiques
- 1952 Premiers Jeux Paralympiques dans l'hémisphère Sud à Melbourne (Australie)
- 1960 Jeux Olympiques de Rome (Italie) - Akebe Sekola remporte la première médaille d'or pour un athlète indépendant
- 1960 Premiers Jeux Paralympiques à Rome (Italie)
- 1965 Premiers Jeux d'hiver à Brno (Cécoslovaquie)
- 1968 Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble (France)
- 1968 Jeux Olympiques à Mexico (Mexique)
- 1992 Jeux Olympiques d'été à Barcelone (Espagne)
- 2000 Jeux Olympiques à Sydney (Australie)
- 2008 Jeux Olympiques à Pékin (Chine)
- 2008 Premiers Jeux Olympiques de la jeunesse à Singapour
- 2016 Jeux Olympiques à Rio de Janeiro (Brésil)
- 2020 Les Jeux Olympiques à Tokyo (Japon) sont reportés en 2021 (trois années consécutives)
- 2024 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Paris (France)
- 2026 Jeux Olympiques de la jeunesse à Dakar (Sénégal)
- 2028 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Los Angeles (États-Unis)
- 2030 Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver dans les Alpes (France)
- 2032 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Brisbane (Australie)

**« L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat. »**  
Pierre de Coubertin (1900)

**OLYMPISME**  
UNE HISTOIRE DU MONDE... EN HÉRITAGE

**1870-1920**

# AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE

**L**a défaite de Sedan en 1870 a marqué l'esprit des dirigeants et pédagogues de la III<sup>e</sup> République naissante – parmi lesquels Pierre de Coubertin. Ces derniers s'accordent sur la nécessité d'élever physiquement et moralement les Français par l'activité physique. Mais les confrontations d'opinions sur ce que doit être la nature de celle-ci divisent. Alors que certains, comme l'ancien communalard Paschal Grousset, imaginent une gymnastique égalitaire et ouverte à tous, d'autres, à l'image du médecin hygiéniste Philippe Tissier, envisagent l'activité physique de manière non compétitive, non violente et esthétique. Pierre de Coubertin a, quant à lui, été impressionné par ses voyages en Angleterre et revient en France persuadé que la puissance de l'Angleterre – alors première puissance économique, maritime et coloniale – est liée à son mode d'éducation, dont les sports modernes sont l'épine dorsale. Sa vision est compétitive et internationaliste, et les sports modernes vont progressivement s'imposer contre la gymnastique, dominante au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la fin de l'entre-deux-guerres.

La gymnastique s'institutionnalise dans les grandes villes dès le second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Les sports modernes, venus du Royaume-Uni, tels le rugby, le football et le tennis, apparaissent en France au cours des années 1880-1890. Ces sports s'exportent surtout près des ports français et dans les milieux bourgeois et aristocratiques. Le cyclisme (avec l'organisation du premier Tour de France en 1903) et la course à pied, d'abord loisirs d'une élite deviennent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle des sports populaires. La presse sportive, comme le journal *L'Écho des sports* (1892) ou *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe* (1946), vont peu à peu participer à la popularisation du sport au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le développement urbain et technologique permet en outre à diverses catégories de la population de bénéficier d'infrastructures sportives. Aussi, durant les années 1900 se développe un sport féminin réservé aux classes aisées.

La Première Guerre mondiale – qui entraîne l'annulation des Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 – est l'occasion pour les soldats anglais ou originaires des grandes villes françaises d'initier leurs frères d'armes issus des milieux ruraux au rugby, au football, à la boxe ou à la natation. Ces pratiques sportives se démocratisent dans la période d'après-guerre dans un pays jusqu'ici marqué par une tradition gymnique, d'escrime et de sport de combat. La Grande Guerre contribue aussi à la diffusion de la pratique du sport chez les femmes restées dans les villes et auprès des blessés. Mais bientôt, les institutions sportives, conservatrices, limiteront la pratique féminine. Enfin, la pratique sportive, importée par les colons et les militaires, se répand aussi dans les empires coloniaux.



**1870-1920**

## AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »

### LA GYMNASTIQUE, DISCIPLINE REINE EN FRANCE

Le premier exercice est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à la suite de la victoire de la France sur la Prusse en 1871, qui a entraîné un regain de confiance et de patriotisme. C'est à cette époque que se crée le mouvement de la gymnastique en France, initié par le professeur de gymnastique, Louis Calès, qui a introduit en France le système de gymnastique allemand.



« Les gymnastes de la ville de Paris, 1870 »

La diffusion de Sedan en 1870 a marqué l'essor des dirigeants et pédagogues de la République nationale - parmi lesquels Pierre de Coubertin. C'est le dernier à vouloir en France le développement physique et moral, et à vouloir en France le développement physique et moral, et à vouloir en France le développement physique et moral.

La gymnastique s'institutionnalise dans les grandes villes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Les sports modernes, venus du Royaume-Uni, tels le rugby, le football et le tennis, apparaissent en France au cours des années 1880-1890. Ces sports s'exportent surtout vers des ports français et dans les milieux bourgeois et aristocratiques. Le cyclisme (avec l'organisation du premier Tour de France en 1894) et le course à pied, d'abord initiés par des clubs de la région parisienne, se développent dans les sports populaires. La presse sportive, comme le journal *L'Écho des Sports* (1870) ou *L'Auto*, enregistre le développement du sport et la popularisation du sport au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le développement urbain et technologique permet en outre à plusieurs catégories de la population de bénéficier d'infrastructures sportives. Aussi, durant les années 1890 se développe un sport féminin réservé aux classes aisées.

La Première Guerre mondiale - qui entraîne l'annulation des Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 - est l'occasion pour les soldats anglais ou originaires des grandes villes françaises d'initier leurs frères d'armes à des sports modernes au rugby, au football, à la basket, à la natation. Ces pratiques sportives se développent dans les colonies d'après-guerre dans un pays souvent marqué par une tradition gymnique, d'escrime et de sport de combat. La Grande Guerre contribue aussi à la diffusion de la pratique du sport chez les femmes restées dans les villes et auprès des classes. Mais bientôt, les institutions sportives, conservatrices, limitent la pratique féminine. Enfin, la pratique sportive, inspirée par les colonies et les militaires, se répand aussi dans les empires coloniaux.



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »

### SPORT ET EMPIRES COLONIAUX

Le sport se développe en outre dans les empires coloniaux français. C'est à cette époque que se crée le mouvement de la gymnastique en France, initié par le professeur de gymnastique, Louis Calès, qui a introduit en France le système de gymnastique allemand.



« Les enfants de la ville de Paris, 1870 »

**« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »**

(1900-1905)

**1896-1900**

## **PREMIÈRES OLYMPIADES** **D'Athènes à Paris**

**L**e premier congrès olympique se tient à la Sorbonne à Paris en 1894. Son objectif initial est de fixer la frontière entre amateurisme et professionnalisme. À cette époque, les élites sociales qui contribuent à l'institutionnalisation des sports modernes importés d'Angleterre sont farouchement opposées au professionnalisme. C'est à l'issue de ce congrès qu'est décidé le rétablissement des Jeux Olympiques. L'historique ville d'Athènes est retenue, contre l'avis de Pierre de Coubertin qui préfère Paris, pour accueillir les premiers Jeux Olympiques modernes en 1896. Paris recevra la seconde Olympiade en 1900. Les Jeux Olympiques de Paris ne rencontrent toutefois pas le succès espéré par le Comité international olympique (CIO). Ils se tiennent alors sur cinq mois et font office de manifestation annexe à l'Exposition universelle de Paris. De plus, le statut olympique des épreuves sportives est si peu valorisé que parmi l'ensemble des participants aux épreuves, seulement un millier d'athlètes sont reconnus officiellement par le CIO, dont 22 femmes (2,20 %).

Au final, le CIO ne reconnaîtra que 95 épreuves sur les presque 500 inscrites au programme en 1900. L'organisation est par ailleurs chaotique, à l'image de l'aventure que connaît Margaret Abbott : elle participe à la compétition de golf qu'elle pense être organisée dans le cadre de l'Exposition universelle parisienne et retourne aux États-Unis sans savoir qu'elle a remporté la première place dans le cadre des Jeux Olympiques. Dans de nombreux sports comme en polo, voile, athlétisme, aviron ou encore en tennis, des épreuves sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités : l'Haïtien Constantin Henriquez et le Brésilien Adolphe Klingelhoefter en rugby, ou le Colombien Francisco Henríquez de Zubiría en tir à la corde s'illustrent par exemple en tant que représentants de la France. Les premières femmes à entrer en piste, au croquet, sont les Françaises Jeanne Filleul-Brohy, Marie Ohnier et Suzanne Desprès. La première « primée » de l'Histoire sera la Britannique Charlotte Cooper en tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien Alvin Kraenzlein, vainqueur de quatre épreuves individuelles d'athlétisme.



**1904-1908-1912**

## **JEUX & EXPOSITIONS**

### **La difficile autonomie**

**P**ierre de Coubertin souhaitait initialement que les Jeux Olympiques de 1904 se tiennent à Chicago pour marquer leur caractère mondial. Cependant, St. Louis, profitant de l'Exposition universelle, obtient l'organisation des Jeux malgré son opposition. Les Jeux souffrent de l'absence d'athlètes européens, en raison des coûts élevés de déplacement, et sont dominés par les Américains, avec seulement 12 nations participantes. Le programme des Jeux est intégré à l'Exposition, entraînant un faible engouement du public. Les Jeux de St. Louis introduisent des innovations, comme les médailles d'or, d'argent et de bronze. Des « Journées anthropologiques » controversées, réservées aux peuples considérés comme « sauvages », sont organisées, renforçant les théories raciales de l'époque. Ces Jeux, marqués par une faible participation internationale et un désintérêt européen, sont éclipsés par l'Exposition universelle.

En 1908, bien que les Jeux Olympiques aient été initialement attribués à Rome, c'est finalement Londres qui accueille les IV<sup>e</sup> Olympiades. Cette édition, sans soutien public, vise à affirmer la puissance britannique à travers le sport. Intégrées à l'Exposition internationale franco-britannique de 1908 à White City, les compétitions olympiques n'attirent pas autant de public que l'Exposition elle-même. Cependant, 22 délégations et 2 008 athlètes, dont 37 femmes, participent, marquant un record par rapport aux éditions précédentes. C'est la dernière fois que les Jeux sont inclus dans une exposition internationale avant de devenir autonomes.

Du 6 au 22 juillet 1912, Stockholm accueille les V<sup>e</sup> Jeux Olympiques, qui se déroulent indépendamment de toute exposition internationale. Les épreuves concentrées dans la ville et la tradition sportive suédoise contribuent à leur succès, salué par Pierre de Coubertin. Le CIO a unanimement désigné Stockholm dès 1909, la seule ville candidate. La Suède, qui impressionne par sa culture sportive et son organisation, s'engage dès 1910 dans une promotion active des Jeux, incluant affiches et films, marquant la première médiatisation réussie de l'olympisme. Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, cette VI<sup>e</sup> Olympiade est comptabilisée.





1920

# LA VII<sup>e</sup> OLYMPIADE EN BELGIQUE

## La paix à Anvers

**A** lors que les Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 ont été annulés, Pierre de Coubertin et les membres du CIO considèrent qu'ils doivent retrouver leur cycle quadriennal dès 1920 sous peine de disparaître. Si le choix se porte sur la ville belge d'Anvers alors que Lyon, La Havane et plusieurs villes américaines sont candidates, c'est parce qu'elle symbolise la résistance à l'invasion allemande. Au sortir d'une Grande Guerre dévastatrice pour l'Europe, les Jeux Olympiques de 1920 représentent l'opportunité d'amorcer une réconciliation des nations par le sport, même si l'Allemagne et ses alliés en sont exclus. Le 14 août 1920, des dizaines de milliers de spectateurs ont les yeux rivés sur l'athlète belge Victor Boin et écoutent le premier serment olympique des Jeux qu'il prononce au nom de tous les athlètes réunis à Anvers.

La ville belge accueille 2 626 athlètes dont 65 femmes (soit 2,47 %) qui concourent dans 156 épreuves réparties en vingt-deux sports différents. Parmi les 29 nations participantes (les cinq continents concourent à l'événement depuis les Jeux de Stockholm en 1912), ce sont les États-Unis qui dominent le classement des médailles : ses athlètes – parmi lesquels le nageur hawaïen Duke Kahanamoku ou la triple championne olympique Ethelda Bleibtrey, pionnière de la natation féminine – remportent un total de 95 médailles dont 41 médailles d'or. La France, bien que 8<sup>e</sup> au classement, peut tout de même s'honorer du succès de la tennismoman Suzanne Lenglen, sacrée double championne olympique. L'Allemagne et ses alliés ne participent pas aux Jeux alors que pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, le serment olympique ainsi que le drapeau – censé représenter toutes les couleurs des drapeaux de toutes les nations – sont présentés à Anvers. Enfin, le Comité international olympique souhaite consolider son contre-pouvoir face à l'influence américaine – croissante en Europe depuis la Première Guerre mondiale – symbolisée par les Jeux Interalliés que la *Young Men's Christian Association* et l'armée américaine ont développés avec succès en France en 1919.



1924

# LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

## Organisation & épreuves

**L**es premiers Jeux Olympiques organisés à Paris en 1900, marqués par un désordre notable et une faible adhésion, poussent Pierre de Coubertin à convaincre le CIO de la désigner comme ville-hôte des Jeux en 1924 (mais aussi la France pour les premiers Jeux d'hiver). Le Comité national d'organisation entreprend alors des travaux d'envergure pour équiper la ville. Le stade de Colombes est finalement choisi pour accueillir les Jeux parisiens. L'État français et Paris dépensent près de 30 millions de francs pour l'aménagement et l'organisation de ces Jeux, les derniers pour Pierre de Coubertin en tant que président du CIO. Le 5 juillet 1924, environ 40 000 spectateurs assistent à la cérémonie d'ouverture de la VIII<sup>e</sup> Olympiade. Jamais les Jeux Olympiques n'ont représenté autant de nations : près de 44 pays, comprenant les vaincus de la Première Guerre mondiale, sauf l'Allemagne, tandis que l'URSS refuse toujours de participer. Pour la première fois, un village olympique est construit pour accueillir les athlètes, une tradition qui va perdurer. Du 4 mai au 27 juillet 1924, près de 700 journalistes rejoignent la capitale, assurant un succès médiatique. Les épreuves sont commentées en direct à la radio grâce à la TSF, faisant des Jeux un événement très attendu. Environ 625 000 spectateurs suivent les épreuves et cérémonies au stade de Colombes.

Les Jeux de 1924 rassemblent 3 089 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes, représentant une ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes des empires participent malgré la ségrégation et le colonialisme en vigueur. Deux nouveaux symboles entrent dans le rituel olympique : la devise olympique et le lever des trois drapeaux (olympique, ville hôte et ville hôte à venir) pour la cérémonie de clôture. Dix records olympiques sont enregistrés ainsi que neuf records du monde pour cette édition lançant la course aux records. Si aucun nouveau sport n'est ajouté lors de cette édition quelques sports de démonstration ont eu lieu comme la savate, le canoë canadien (canoë-kayak) ou encore la pelote basque. Enfin, suite aux violences qui ont touché la finale de rugby à XV entre la France et les États-Unis, remportée par cette dernière dont l'équipe est composée essentiellement de footballeurs américains, il disparaît des compétitions olympiques.



1924

# LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

## Stars & athlètes

**L**es Jeux Olympiques d'été 1924 rassemblent un total de 3 089 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes qui demeurent ultra-minoritaires (4,4 %). En dépit de la présence limitée d'athlètes non européens, ces Jeux représentent tout de même une première ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes issus des populations des empires participent à ces Jeux, malgré la ségrégation aux États-Unis ou le colonialisme en vigueur de plusieurs nations occidentales. Seule l'Allemagne, mise au ban des nations après la Première Guerre mondiale, est exclue, alors que l'URSS refuse de concourir. La VIII<sup>e</sup> Olympiade, au sein du stade de Colombes, voit briller les Américains – surentraînés et disposant d'un matériel à la pointe de la technologie –, qui terminent en tête de classement et totalisent 99 médailles dont 45 en or. Ils s'imposent très clairement contre les Finlandais, qui obtiennent 37 médailles dont 14 en or et devant la France, troisième du classement, qui remporte 38 médailles dont 13 en or. Parmi ces champions, concourent des sportifs issus de la diversité, tels que le nageur d'origine hongroise Johnny Weissmuller, ou le sauteur africain-américain William DeHart Hubbard. Les athlètes issus des minorités raciales sont mieux représentés au sein des différentes équipes. En outre, les Jeux servent à certains sportifs pour diffuser leurs idées et valeurs : le premier médaillé d'or européen en sprint, Harold Abrahams, profite de sa victoire inattendue pour faire entendre sa voix contre l'antisémitisme.

Le sport féminin, en dépit des nombreuses contraintes imposées par le Comité international olympique, continue de se développer. De nombreuses sportives parviennent à se démarquer et deviennent très populaires aux yeux du grand public. C'est le cas notamment de Suzanne Lenglen, star du tennis féminin français, médaillée d'or aux Jeux Olympiques d'Anvers mais contrainte de céder sa place en 1924 en raison d'une maladie. En outre, la nageuse américaine Gertrude Ederle participe largement au triomphe des États-Unis puisqu'à seulement 18 ans, elle remporte la médaille d'or au relais 4x100 mètres nage libre ainsi que deux médailles de bronze aux épreuves du 100 mètres et du 400 mètres nage libre.



**1924**

Équipe féminine de natation aux Jeux olympiques de Paris 1924

## LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS Stars & athlètes

### JOHNNY WEISSMULLER (1904-1984)

Le 10 août 1924, Johnny Weissmuller, natif de l'État de New York, remporte la médaille d'or en 100 mètres nage libre. Il est le seul athlète américain à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 1924. Cette victoire lui a valu le surnom de "The Human Torpedo".



Les Jeux Olympiques d'été 1924 rassemblent un total de 3 099 athlètes, dont 2 954 hommes et 105 femmes qui dépassent largement les proportions habituelles (44,4%). En dépit de la présence limitée d'athlètes non européens, ces Jeux représentent, tout de même, une première ouverture vers la diversité. De nombreuses minuscules politiques et des athlètes issus des populations des empires participent à ces Jeux, malgré la ségrégation aux États-Unis ou le colonialisme en Afrique du Sud et dans les nations occidentales. Seule l'Allemagne, mise au ban des nations après la Première Guerre mondiale, est exclue, alors que l'URSS refuse de concourir. La VIII<sup>e</sup> Olympiade, au sein du stade de Colombes, voit briller les Américains – surarmés et disposant d'un matériel à la pointe de la technologie –, qui remportent un tiers des médailles et totalisent 98 médailles dont 45 en or. Ils s'imposent plus clairement comme les favoris, qui obtiennent 27 médailles d'or, 15 en argent et 16 en bronze. Parmi les champions, concourent des sportifs issus de la diversité, tels que le nageur d'origine hongroise Johnny Weissmuller, ou le sauteur afro-américain William Denton Hubbard. Ces athlètes issus des minorités s'affrontent avec mieux représentés au sein des différents sports. En outre, les Jeux servent à redonner espoir pour de nombreuses idées et valeurs : le premier médaillé d'or européen en sprint, Harold Abrahams, parle de sa victoire initiale due pour faire entendre sa voix contre l'apartheid.

Le sport féminin, en dépit des nombreuses contraintes imposées par le Comité international olympique, continue de se développer. De nouvelles sportives parviennent à se démarquer et deviennent très populaires aux yeux du grand public. C'est le cas notamment de Suzanne Lenglen, star du tennis féminin français, médaillée d'or aux Jeux olympiques d'été mais contrainte de céder sa place en 1924 en raison d'une blessure. En outre, la nageuse américaine Gertrude Ederling participe largement au triomphe des États-Unis puisqu'elle remporte 3 médailles, dont la médaille d'or au relais 4x100 mètres nage libre ainsi que deux médailles de bronze aux épreuves du 100 mètres et du 400 mètres nage libre.



### SUZANNE LENGLEN (1899-1950)

Suzanne Lenglen, une des plus grandes joueuses de tennis de tous les temps, remporte cinq titres de championne du monde. Elle remporte également la médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 1924 en simple dames et en double dames. Elle est la seule joueuse de tennis à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 1924.



**« Nous avons vu les plus merveilleux champions de tous les sports et de toutes les races, ceux dont les noms, d'un bout de l'année à l'autre, sont répétés à travers l'univers attentif aujourd'hui aux exploits sportifs. »**

L'Écho de Paris (28 juillet 1924)



OLYMPIQUE  
PARIS 1924

**1928-1932**

# LES JEUX OLYMPIQUES

## À l'heure de la crise économique

**L**es « Jeux de la réconciliation », souhaités par Pierre de Coubertin à Paris en 1924, cinq ans après la Première Guerre mondiale, se déroulent finalement à Amsterdam en 1928. La flamme olympique brûle pour la première fois dans une Olympiade, symbolisant la pérennisation des Jeux. Les victoires des anciens vaincus de la Grande Guerre, comme la Hongrie en escrime masculine, et la présence de l'Allemagne – exclue en 1924 – marquent ces Jeux. 2 883 athlètes, dont 277 femmes (9,6 %), de 46 nations s'affrontent dans 14 sports. Les Américains dominent avec 56 médailles, suivis par les Allemands (39) et les Finlandais (25). Les Jeux marquent aussi l'ère du sport colonial, avec la victoire du Raj britannique et de Dhyan Chand en hockey sur gazon. Ahmed Boughéra El Ouafi remporte le marathon pour la France. Le stade d'Amsterdam accueille également les femmes en athlétisme et en gymnastique artistique, non sans contestation.

Après St. Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe en 1932. Pour Los Angeles, c'est une belle occasion de promouvoir la ville, en pleine explosion démographique. L'organisation se veut grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'olympisme dans l'aire de l'océan Pacifique. Si la Grande Dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1 334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.





**1928-1932**

## LES JEUX OLYMPIQUES À l'heure de la crise économique



### LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX ÉPREUVES D'ATHLÉTISME ET DE GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Les Jeux Olympiques de 1928 ont permis de constater que les femmes participent de plus en plus aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique. C'est une évolution importante, car jusqu'à présent, les femmes n'étaient que des spectatrices. Cette évolution est due à la prise de conscience de la nécessité de promouvoir le sport féminin. Les Jeux Olympiques de 1928 ont été le premier événement mondial à inclure des épreuves pour les femmes. Les épreuves de gymnastique artistique et d'athlétisme ont été les plus populaires. Les femmes ont également participé à des épreuves de natation, de tennis et de badminton. Cette participation a permis de montrer que les femmes sont capables de rivaliser avec les hommes dans le sport.



Les « Jeux de la réconciliation », souchetés par Pierre de Coubertin à Paris en 1924, cinq ans après la Première Guerre mondiale, se déroulent finalement à Amsterdam en 1928. La flamme olympique brûle pour la première fois dans une Olympiade, symbolisant la pérennisation des Jeux. Les victoires des anciens vaincus de la Grande Guerre, comme le Hongrois en escrime masculine, et la présence du Talibouguin – sélectionné en 1924 – réingèrent avec 30,5, 2 000 athlètes, dont 277 femmes (6,9%), de 46 nations d'affrontement dans le sport. Les Américains dominent avec 54 médailles, suivis par les Allemands (28) et les Finlandais (25). Les Jeux marquent aussi l'ère du sport colonial, avec la victoire du Rij (Océanien) et du Dhyan Chandra en hockey sur gazon. Ahmed Boughéra et El Ouafi marquent le marocain sur la scène. Le stade d'Amsterdam accueille également les femmes en athlétisme et en gymnastique artistique, mais sans constance.

Après St. Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe en 1928. Pour Los Angeles, c'est une belle occasion de promouvoir la ville, en pleine explosion démographique. L'organisation se veut grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'olympisme dans le Pacifique. Face à la Grande Dépression économique des années 1930, beaucoup gouvernent la tenue des Jeux tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1 334 athlètes, dont 246 femmes (18,4%), originaires de 40 pays. Le village olympique permet à de nombreux athlètes marocains d'être connus et connus, notamment dans le cadre des Jeux. Les femmes ne résistent pas dans le village olympique, elles habitent temporairement chez Chapman Park.

### AHMED BOUGHÉRA EL OUAFI (1896-1959)

Il est né en 1896 à Agadir, dans le sud du Maroc. Il a été un athlète de haut niveau, notamment en escrime et en tennis. Il a participé aux Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, où il a remporté une médaille d'argent en escrime. Il a également participé à des épreuves de tennis. Il est décédé en 1959 à Agadir. Il est considéré comme l'un des plus grands athlètes marocains de tous les temps.



### JUDY GUINNESS OU LE FAIR-PLAY AU BOUT DU FLEURET

Judy Guinness est une célèbre personnalité anglaise, connue pour son rôle de journaliste et de présentatrice. Elle a participé aux Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, où elle a remporté une médaille d'argent en escrime. Elle est décédée en 1985. Elle est considérée comme l'une des plus grandes sportives britanniques de tous les temps.



**« Enfin une victoire française ! C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe el Ouafi dans le marathon. »**

(21 mai 1928, Le Journal)



8 OLYMPIQUE MARQUÉ PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE

1936

# LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

## Le temps des nationalismes

**L**es XI<sup>e</sup> Jeux Olympiques de l'époque moderne, célébrés à Berlin du 1<sup>er</sup> au 16 août 1936, sont restés dans l'histoire comme les « Nazi Olympics ». Les fondements de ces Jeux sont complexes, mêlant l'attachement des dirigeants sportifs allemands à l'idéal olympique et l'émergence d'une nouvelle ère politique sur la scène internationale dans les années 1930. En 1931, les Jeux Olympiques sont accordés à l'Allemagne de Weimar. Malgré l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, les Jeux sont maintenus à Berlin, provoquant une large réaction de boycott. Une compétition alternative est même programmée à Barcelone par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. Environ 6 000 athlètes sont prêts à y participer, mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation. En réussissant à s'allier avec les élites du CIO, le gouvernement d'Adolf Hitler se présente comme un hôte « pacifique » pour les sportifs et spectateurs du monde entier. Les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, et la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger. Finalement, 49 pays et 3 963 athlètes (dont 8,3 % de femmes) sont présents à Berlin.

Ces Jeux sont marqués par des exploits sportifs mémorables, comme les quatre médailles d'or de Jesse Owens. De nombreux sports sont intégrés pour la première fois comme le basket-ball et le canoë. Les sportifs allemands dominent le tableau des médailles, suivis par les États-Unis et la Hongrie. Le stade olympique de Berlin, monumental, reflète l'alliance ambiguë entre l'olympisme et le nazisme. Les nazis maintiennent ainsi l'illusion d'un « pays normal » mais excluent cependant tous les athlètes juifs allemands de la compétition, à l'exception d'Helen Mayer (de père juif), qui étudie alors aux États-Unis. Elle obtient une médaille d'argent à l'escrime et, sur le podium, elle fait le salut nazi avant de repartir outre-Atlantique. C'est aussi à cette occasion qu'apparaît le relais de la flamme olympique tel qu'on le connaît aujourd'hui, imaginé par Carl Diem avec le soutien de Joseph Goebbels. Les nazis réussissent leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde en 1936 grâce aux Jeux Olympiques.



1936



## LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

### Le temps des nationalismes

#### JESSE OWENS, UN SYMBOLE FACE AU RACISME ?

Alan Watts et d'autres philosophes ont écrit de longues dissertations sur le racisme, mais aucune n'a été aussi célèbre que celle de Jesse Owens. En 1936, le héros américain a remporté quatre médailles d'or lors des Jeux olympiques de Berlin. Sa victoire a été interprétée comme un défi à la supériorité raciale nazie. Owens a été célébré comme un héros américain et un symbole de la lutte contre le racisme.



Illustration de la Spartakiade, Berlin, 1931.



Poster des Jeux olympiques de Berlin, 1936.

Les Jeux Olympiques de l'époque moderne, célébrés à Berlin du 1<sup>er</sup> au 16 août 1936, sont restés dans l'histoire comme les « Nuits Olympiques ». Les fondateurs de ces Jeux sont complexes, mêlant l'attachement des dirigeants sportifs allemands à l'idéal olympique et l'inspiration d'une nouvelle ère politique sur la scène internationale dans les années 1930. En 1931, les Jeux Olympiques sont accordés à l'Allemagne de Weimar. Malgré l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, les Jeux sont maintenus à Berlin, provoquant une large réaction de boycott. Une compétition alternative est même programmée à Barcelone par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. Environ 6 000 athlètes sont prêts à participer, mais le quinquennat olympique rend impossible la manifestation. En négociant à l'abri des débats du CIO, le gouvernement d'Adolf Hitler se présente comme un hôte « pacifique » pour les sportifs et spectateurs du monde entier. Les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, et la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger. Finalement, « le pays et 3 000 athlètes élisent 83% de leurs représentants à Berlin. Ces Jeux sont marqués par des exploits sportifs mémorables, comme ceux atteints par Jesse Owens. De nombreux sports sont intégrés pour la première fois comme le basket-ball et le canoë. Les sportifs allemands dominent le tableau des médailles, suivis par les États-Unis et la Hongrie. Le stade olympique de Berlin, monumental, reflète l'alliance ambiguë entre l'Allemagne et le nationalisme. Les nazis manœuvrent pour l'élection d'un « pays hôte » mais réussissent cependant tous les athlètes juifs allemands de la compétition, à l'exception d'Helen Mayer (le plus jeune) qui étudie aux États-Unis. Elle obtient une médaille d'argent à l'escrime et, sur le podium, elle fait le salut nazi avant de repartir vers la République. C'est aussi à cette occasion qu'apparaît le tétrarès de la Biennale olympique tel qu'on le connaît aujourd'hui, imaginé par Carl Diem pour le stade de Joseph Goebbels. Les Nazis réussissent leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde en 1936 grâce aux Jeux Olympiques.



Le stade olympique de Berlin, 1936.

« A mon retour aux États-Unis, je ne pouvais [toujours] pas m'asseoir à l'avant des autobus, je devais m'asseoir à l'arrière, je ne pouvais pas vivre là où je le voulais. »

Jesse Owens (1936)

#### LE RELAIS DE LA FLAMME

Le relais de la flamme olympique est une tradition qui a été créée en 1936 pour les Jeux olympiques de Berlin. Elle a été utilisée pour la première fois lors de la cérémonie d'ouverture à l'été 1936. Le relais a été utilisé pour transporter la flamme olympique de la Grèce à Berlin. Le relais a été utilisé pour la première fois lors de la cérémonie d'ouverture à l'été 1936. Le relais a été utilisé pour transporter la flamme olympique de la Grèce à Berlin.



Le relais de la flamme olympique, Berlin, 1936.



Illustration de l'Olympiade en Berlin, 1936.



Poster des Jeux olympiques de Berlin, 1936.

**1918-1939**

## **SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE**

**E**n dépit des nombreux progrès observés au cours de l'histoire naissante des Jeux Olympiques modernes, la période de l'entre-deux-guerres vient raviver les tensions entre sport et diversité. Les deux décennies qui suivent la fin de la guerre, particulièrement les années 1930, sont marquées par l'essor de la xénophobie, lié aux bouleversements économiques de l'époque, et se teintent d'idéologies politiques qui font parfois du sport un outil de domination. Le Paris des années 1920, des Années folles, témoigne néanmoins de la présence d'une grande diversité culturelle. La capitale – influencée par les cultures noires-américaines – attire de nombreux artistes et sportifs étrangers. Tel est le cas du futur champion du monde de boxe, « Panama Al Brown », qui s'installe à Paris à la fin de la décennie.

Il faudra toutefois attendre les années 1930 pour voir apparaître, de manière systématique, les premiers athlètes issus de la diversité au sein du paysage sportif français. S'imposent dès lors des sportifs tels que Messaoud Hai Victor Perez dit « Young Perez », plus jeune champion du monde de boxe poids mouches de tous les temps, ou les footballeurs Raoul Diagne et Ali Benouna, respectivement le premier Noir et le premier Maghrébin à jouer en équipe de France. Mais alors que les athlètes non européens se font lentement une place lors des rencontres nationales et internationales, ils demeurent une exception dans les prestigieux Jeux Olympiques. En effet, le marathonien Ahmed Boughéra El Ouafi est par exemple le seul « indigène » à gagner une médaille d'or pour de la France lors des Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928.

Par ailleurs, les tensions politiques au tournant des années 1930 se propagent dans de nombreux milieux, dont le sport. Les Jeux Olympiques de 1936 sont ainsi utilisés par le régime nazi. Cette XI<sup>e</sup> Olympiade est le théâtre d'une propagande diffusée par le III<sup>e</sup> Reich, vouée à sa propre gloire. Le sport olympique est alors perçu comme une démonstration de la hiérarchie des races. Le sprinteur Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin, symbolise toutefois le caractère infondé de l'idéologie nazie lors des Jeux.



**1918-1939**

## SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE

**E**n dépit des nombreux progrès observés au cours de l'histoire nationale des Jeux Olympiques modernes, la période de l'entre-deux-guerres vient raviver les tensions entre sport et diversité. Les Jeux de 1920 sont marqués par l'absence de la graine, particulièrement les athlètes noirs, victimes de l'apartheid et de l'apartheid. Le Paris des années 1920, des Années folles, témoigne néanmoins de la présence d'une grande diversité culturelle. La capitale - influencée par les cultures nord-américaines - attire de nombreux artistes et sportifs étrangers. Tel est le cas du futur champion du monde de boxe « Panama Al Brown », qui s'installe à Paris à la fin de la décennie.

Il faut toutefois attendre les années 1930 pour voir apparaître des initiatives systématiques, les premiers athlètes noirs de la diversité au sein du paysage sportif français. S'imposent dès lors des sportifs tels que Messiaud Ha Victor France dit « Young France », plus jeune champion du monde de boxe poids mouches de tous les temps, ou les footballeurs Raoul Digne et Ali Derouais, respectivement le premier Noir et le premier Maghrébin à jouer en équipe de France. Mais alors que les athlètes non européens se font lentement une place lors des rencontres nationales et internationales, ils demeurent une exception dans les prestigieuses Jeux Olympiques. En effet, le marathonien Alfred Boughera (El Oual) est par exemple le seul « Noirs » à gagner une médaille d'or pour de la France lors des Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928.

Pur ailleurs, les tensions politiques du tournant des années 1930 se propagent dans le monde du sport. Les Jeux Olympiques de 1936 ont ainsi été marqués par le régime nazi. Cette 10<sup>e</sup> Olympiade est le théâtre d'une propagande diffusée par le III<sup>e</sup> Reich, vouée à sa propre gloire. Le sport olympique est alors perçu comme une démonstration de la hiérarchie des races. Le sprinter Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin, symbolise toutefois le caractère infundé de l'idologie nazie lors des Jeux.



### SPORT FÉMININ ET EMANCIPATION

La loi de 1920 sur l'éducation engage la France à développer le sport féminin et à égaliser les droits des femmes dans le sport. En 1921, la Fédération Française de la Femme Sportive est créée. En 1922, la Fédération Française de la Femme Sportive est créée. En 1923, la Fédération Française de la Femme Sportive est créée.



### « PANAMA AL BROWN » (1902-1936)

Alfred Brown est un Afro-Américain qui se consacre au sport de combat, le boxe. Il remporte le titre de champion du monde poids mouches en 1923. Il est considéré comme le premier champion du monde de boxe Afro-Américain. Il s'installe à Paris à la fin de la décennie 1920.



### Le Petit Journal



**« Nous allons prouver que nous sommes capables de conduire nous-mêmes nos destinées. »**

Alex Millat (1927)



Illustration de la semaine du 10 août 1927.

**1948-1952-1956**

# LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE)

## Le temps de la Guerre froide

**C**omme en 1916, deux Olympiades sont annulées durant la Seconde Guerre mondiale : la XII<sup>e</sup> Olympiade prévue à Tokyo pour 1940 et la XIII<sup>e</sup> Olympiade attribuée à Londres pour 1944. Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. L'athlète néerlandaise Fanny Blankers-Koen est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4×100 mètres. Le Tchèque Emil Zátopek, vainqueur sur 10 000 mètres, et l'Américain Bob Mathias, qui remporte le décathlon à 17 ans – plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme –, en sont les autres vedettes.

La XV<sup>e</sup> Olympiade réunit, à Helsinki en 1952, 4 955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %), représentant 69 pays, lors de ces Jeux auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système. Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent. Les scènes de fraternisation entre les athlètes des deux blocs marquent les esprits et les Jeux donnent à voir la possibilité d'une « coexistence pacifique » en pleine Guerre froide.

Les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud accueillent 3 314 athlètes (dont 11,3 % de femmes). Ils voient les Soviétiques passer devant les Américains au tableau des médailles. Ces Jeux sont marqués par les premiers boycotts de l'histoire de l'olympisme : l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la participation de Taïwan, qu'elle estime être « chinoise ».



**1948-1952-1956**

## LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE) Le temps de la Guerre froide



### BETTY CUTHBERT (1956)

Elle est devenue la première femme à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques, lors des Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne. Elle a remporté la médaille d'or en 100 mètres, 200 mètres et 400 mètres. Elle a également remporté la médaille d'argent en 200 mètres et la médaille de bronze en 400 mètres. Elle est devenue la première femme à remporter une médaille d'or en 100 mètres, 200 mètres et 400 mètres. Elle a également remporté la médaille d'argent en 200 mètres et la médaille de bronze en 400 mètres.



Les athlètes soviétiques à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki.



Le stade olympique d'Helsinki pendant les Jeux olympiques d'été de 1952.

Comme en 1936, les Jeux olympiques sont annulés durant la Seconde Guerre mondiale : la XI<sup>e</sup> Olympiade prévue à Tokyo pour 1940 et la XII<sup>e</sup> Olympiade attribuée à Londres pour 1944. Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'instar opposés des Jeux olympiques de Berlin. Les Jeux de 1948 ont été les derniers à être organisés par un pays européen. Le vainqueur de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 800 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le tchécoslovaque Emil Zátopek, vainqueur sur 10 000 mètres, et l'Américain Bob Marshall, qui remporte la médaille d'or, sont les autres vedettes.

La XV<sup>e</sup> Olympiade eurent à Helsinki en 1952, 4 925 athlètes dont 179 femmes (3,47 %), représentant 69 pays, lors de ces Jeux olympiques participent pour la première fois (1952) et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux olympiques s'inscrivent dans le legs de l'effacement de la Guerre froide où chaque camp essaie de montrer sur les terrains de sport le supériorité de son système. Si les États-Unis consacrent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent. Les scènes de fraternisation entre les athlètes des deux blocs marquent les esprits et les Jeux donnent à voir la possibilité d'une « coexistence pacifique » en pleine Guerre froide.

Les Jeux olympiques de Melbourne en 1956, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud accueillent 3 354 athlètes (dont 13,3 % de femmes). Ils voient les Soviétiques passer devant les Américains au tableau des médailles. Ces Jeux sont marqués par les premiers boycotts de l'histoire olympique : l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse s'abstiennent contre l'incarcération de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (les athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la participation de Taïwan, qu'elle estime être « chineuse ».



Le sauteur américain Dick Fosbury lors des Jeux olympiques d'été de 1968 à Mexico.



Le stade olympique de Melbourne pendant les Jeux olympiques d'été de 1956.



Le coureur américain Steve Prefontaine lors des Jeux olympiques d'été de 1972 à Munich.

### EMIL ZÁTOPEK (1952)

Emil Zátopek, vainqueur de trois médailles d'or, remporte une médaille d'or sur 10 000 mètres, une médaille d'argent sur 5000 mètres et une médaille de bronze sur 10 000 mètres. Il est également vainqueur sur 10 000 mètres et sur 5000 mètres. Il est également vainqueur sur 10 000 mètres et sur 5000 mètres.



Le livre 'LES JEUX OLYMPIQUES' de l'éditeur L'Éditions de la Bibliothèque de la Ville de Paris.



Les athlètes soviétiques à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki.

**« L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »**

Emil Zátopek, vainqueur de trois médailles d'or aux Jeux olympiques d'été de 1952.

**1960-1964**

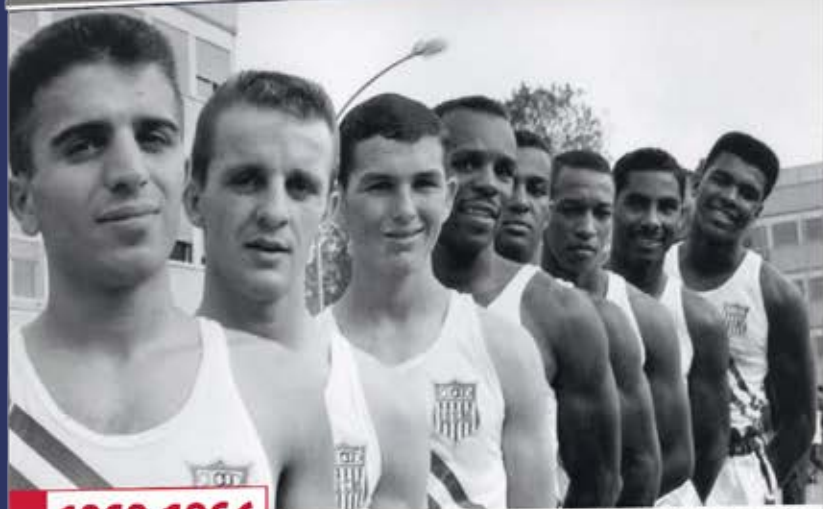
## **DE ROME À TOKYO**

### **Le temps des décolonisations**

**L'**Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. L'année 1960 est aussi celle des décolonisations, tout d'abord en Asie et désormais en Afrique : en conséquence, le nombre de nations participantes passe à 83 pays. Les Jeux Olympiques de Rome accueillent 5 338 athlètes, dont 611 femmes (11,5 %). Le héros des Jeux Olympiques est Abebe Bikila qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnante comme une revanche de la conquête de son pays en 1936 puis de la colonisation italienne. Cette Olympiade est la dernière pour l'Afrique du Sud de l'apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). L'athlète noire américaine Wilma Rudolph s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de Betty Cuthbert aux Jeux Olympiques précédents. L'Italie accueille aussi, en 1960, les premiers Jeux Paralympiques.

Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 marquent leur première tenue en Asie, avec 5 151 athlètes, dont 678 femmes (13 %). Tokyo montre son redressement post-Seconde Guerre mondiale, symbolisé par le dernier porteur de la flamme, né le jour du bombardement d'Hiroshima. Ces Jeux sont diffusés, pour la première fois, en direct et en mondovision, grâce à une transmission par satellite. Les 600 millions de téléspectateurs quotidiens peuvent suivre, en couleur, les performances des athlètes. Parmi les 93 pays participants, 14 sont nouvellement indépendants, élargissant la représentation africaine. Comme à Rome, en 1960, seul le marathonien éthiopien Abebe Bikila remporte une médaille d'or pour le continent africain. Des athlètes ghanéens, kenyans, nigériens et tunisiens montent néanmoins aussi sur des podiums, anticipant les succès à venir de ce continent.





**1960-1964**

## DE ROME À TOKYO

### Le temps des décolonisations



L'Italie avait fait oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et peuplé le monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. L'année 1960 est aussi celle des indépendances, tout d'abord en Asie et désormais en Afrique : un conséquence, le nombre de nations participantes passe à 83 pays. Les Jeux Olympiques de Rome accueillent 5 230 athlètes, dont 611 hommes (8,5 %). Le héros des Jeux Olympiques est Abebe Bikila qui, sans chaussures, devient le premier athlète africain à remporter une médaille de la coupe de la victoire de son pays en 1960 puis de la colonisation italienne. Cette Olympiade est la dernière pour l'Afrique du Sud de l'apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). L'athlète nigérian Wilma Ruzochi s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 200 mètres, 200 mètres relais et 400 mètres relais, l'épaulé de Betty Luthbert aux Jeux Olympiques paralympiques, l'Italie accueille aussi, en 1960, les premiers Jeux Paralympiques.

Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 marquent leur première tenue en Asie, avec 5 181 athlètes, dont 678 femmes (13,1 %). Tokyo montre son redressement post-Seconde Guerre mondiale, symbolisé par le domoïte porte-ur de la Bombe, né le jour du bombardement d'Hiroshima. Ces Jeux sont célèbres pour la première fois, en direct et en mondialisation, grâce à une transmission par satellite. Les 500 millions de téléspectateurs qui s'en suivent, surtout, en couleur, les performances des athlètes. Parmi les 93 pays participants, 43 sont nouvellement indépendants, élargissant la reconnaissance africaine. Comme à Rome, en 1960, les 611 nations africaines Abebe Bikila remporte une médaille d'or pour le continent africain. Des athlètes grandioses, Kipchumba, Kipchumba et Tsumura, montrent néanmoins aussi les défis, anticipant les succès à venir de ce continent.

#### LES PREMIERS JEUX PARALYMPIQUES À ROME (1960)

Le développement des handicaps, après 45 années sans attention et l'engagement de la Société Civile internationale, ont permis les Jeux Paralympiques en 1960 à Rome, sous le patronage des Jeux Olympiques d'été, et de promouvoir ainsi le rôle des sportifs handicapés. Les Jeux Paralympiques ont lieu à Rome d'été de 1960 et à Tokyo d'été de 1964. Les Jeux Paralympiques ont lieu à Rome d'été de 1960 et à Tokyo d'été de 1964. Les Jeux Paralympiques ont lieu à Rome d'été de 1960 et à Tokyo d'été de 1964.



Un athlète handicapé lors des Jeux Paralympiques de Rome, 1960.



Le Stadio Olimpico de Rome, 1960.

#### ABEBE BIKILA (1960)

Le héros des Jeux Olympiques de Rome est Abebe Bikila, un athlète éthiopien qui remporte la médaille d'or en 10 000 mètres et la médaille d'argent en 5 000 mètres. Il est le premier athlète africain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Il est également le premier athlète africain à remporter une médaille d'argent aux Jeux Olympiques. Il est également le premier athlète africain à remporter une médaille de bronze aux Jeux Olympiques. Il est également le premier athlète africain à remporter une médaille de bronze aux Jeux Olympiques.



#### MOHAMED ALI (1960)

Mohamed Ali, connu sous le nom de Cassius Clay, remporte la médaille d'or en boxe poids moyens lors des Jeux Olympiques de Rome en 1960. Il est devenu l'un des plus célèbres athlètes américains de son époque. Il a remporté la médaille d'or en boxe poids moyens lors des Jeux Olympiques de Rome en 1960. Il a remporté la médaille d'or en boxe poids moyens lors des Jeux Olympiques de Rome en 1960.



Mohamed Ali lors des Jeux Olympiques de Rome, 1960.



Un athlète handicapé lors des Jeux Paralympiques de Rome, 1960.



**« Son premier héros sportif, [...] l'Afrique le découvrit en la personne d'un superbe va-nu-pieds, Abebe Bikila. »**

Raymond Kramo, Le Monde (21 novembre 1977)



Le logo des Jeux Paralympiques de Tokyo, 1964.

**1968-1972-1976**

# LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70)

## Le temps des revendications

**E**n 1968, les Jeux se déroulent à Mexico, accueillant 4 735 athlètes masculins et 781 féminins (14,1 %) de 112 nations. Par le choix d'un « pays en développement », le CIO veut prouver l'universalisme des Jeux Olympiques. Grâce à l'altitude de 2 300 mètres, de nombreux records sont battus. Le contexte est marqué par la Guerre froide (107 médailles pour les États-Unis, 91 pour l'URSS), la guerre du Vietnam, la répression du Printemps de Prague, l'assassinat de Martin Luther King, l'apartheid et la répression violente des étudiants s'opposant au président mexicain Gustavo Díaz Ordaz avant les Jeux. Côté sportif, Dick Fosbury renverse les codes avec un saut en hauteur jamais vu, car réalisé sur le dos, qui lui donne la victoire avec 2,24 mètres.

Quatre ans plus tard, Munich accueille les Jeux avec 7 134 athlètes dont 1 059 femmes (14,8 %). L'Allemagne fédérale investit plus de 500 millions d'euros actuels pour des installations ultramodernes. Le nageur américain Mark Spitz remporte sept médailles d'or et bat autant de records du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont surpassés par l'URSS qui en obtient 99 dans un contexte de Guerre froide. Les Jeux sont marqués par la prise d'otages et l'assassinat de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien Septembre noir.

Enfin, Montréal accueille en 1976 les Jeux avec 6 084 athlètes dont 1 260 femmes (20,7 %). Après Munich, la sécurité est une priorité avec plus de 16 000 policiers et militaires déployés. Ces Jeux entraînent des dépenses de 1,65 milliard de dollars, remboursées par les contribuables québécois jusqu'en 2006, soulevant la question de la reconversion des installations post-Jeux. Les Jeux Olympiques sont marqués par le boycott de 22 nations africaines protestant contre l'accueil de la délégation de Nouvelle-Zélande, l'équipe de rugby néo-zélandaise ayant auparavant participé à une tournée dans l'Afrique du Sud de l'apartheid qui, elle, est exclue de ces Jeux en raison de sa politique raciste. À ce boycott s'ajoute celui de Taïwan, le Canada souhaitant préserver des relations privilégiées avec la République populaire de Chine. Le boycott des Jeux Olympiques comme arme politique s'affirme.

Spiele der XX Olympiade München 1972

Games of the XX Olympiad Munich 1972

Jeux de la XX Olympiade Munich 1972

Juegos de la XX Olimpiada Munich 1972

Giocchi della XX Olimpiade Monaco 1972



1968-1972-1976

## LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70)

### Le temps des revendications



#### LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À GRENOBLE (1968)

En 1968, les Jeux olympiques d'hiver à Grenoble ont été marqués par des revendications sociales et politiques. Les athlètes ont manifesté contre le gouvernement de Charles de Gaulle, et les étudiants ont organisé des manifestations pour protester contre la guerre du Vietnam. Ces événements ont marqué le début d'une prise de conscience collective qui a influencé le déroulement des Jeux.



LIBERTAD DE EXPRESION MEXICO

En 1968, les Jeux se déroulent à Mexico accueillant 4 738 athlètes masculins et 761 féminins (42 %) de 82 nations. Bien que le Mexique soit un pays en développement, le COC a voulu préserver l'authenticité des Jeux Olympiques. Grâce à l'aide de 2 300 millions de dollars, records sont battus. Le contexte est marqué par la Guerre froide (107 médailles pour les États-Unis, 91 pour l'URSS), la guerre du Vietnam, la répression du Printemps de Prague, l'assassinaat de Martin Luther King, Fidel Castro et la répression violente des étudiants opposant au président mexicain Gustavo Díaz Ordaz avant les Jeux. Côté sportif, Dick Fosbury remporte les cœurs avec un saut en hauteur jamais vu, et réalise sur le dos, ce qui lui donne la victoire avec 2,24 mètres.

Quatre ans plus tard, Munich accueille les Jeux avec 7 244 athlètes dont 1 080 femmes (48,8 %). L'Allemagne fédérale investit plus de 500 millions de dollars actuels pour des installations ultramodernes. Le nageur américain Mark Spitz emporte sept médailles d'or et bat autant de records du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont surpris par l'URSS qui en obtient 99 dans un contexte de Guerre froide. Les Jeux sont marqués par la prise d'otages et l'assassinaat de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien Septembre noir. Berlin Oriental accueille en 1976 les Jeux avec 6 019 athlètes dans 1 200 tentes (2027 m). Après Munich, le site est réutilisé avec plus de 30 000 policiers et militaires déployés. Les Jeux entraînent des dépenses de 160 milliards de dollars, remboursés par les contributions qu'obtiennent les Jeux. Les Jeux Olympiques sont marqués par le boycott de 22 nations africaines protestant contre l'exclusion de la délégation de Nouvelle-Zélande, l'équipe de rugby néo-zélandaise ayant refusé de participer à une tournée dans l'Afrique du Sud où l'apartheid qui, elle, est seule du cas Jeux en raison de sa politique raciale. À ce boycott s'ajoute celui de Taiwan, le Canada souhaitant préserver des relations privilégiées avec la République populaire de Chine. Le boycott des Jeux Olympiques comme arme politique s'affirme.



#### TOMMY SMITH ET JOHN CARLOS, UN ACTE FONDATEUR (1968)

Ces deux sportifs américains ont marqué l'histoire des Jeux Olympiques de 1968 par leur acte de protestation. Ils ont refusé de lever le bras lors de la cérémonie de remise des médailles, ce qui a été interprété comme un acte de désobéissance civile. Cette action a été considérée comme un acte fondateur de la lutte pour les droits civils et a marqué le début d'une prise de conscience collective qui a influencé le déroulement des Jeux.

#### NADIA COMANECI, L'ÉTOILE DES JEUX OLYMPIQUES (1976)

En 1976, Nadia Comaneci a marqué l'histoire des Jeux Olympiques par son exploit. Elle a été la première à obtenir une note parfaite de 10 lors d'une performance au gymnase. Cette action a été considérée comme un acte fondateur de la lutte pour les droits civils et a marqué le début d'une prise de conscience collective qui a influencé le déroulement des Jeux.



« Nous ressentions de l'espoir, de l'anxiété aussi. Mais surtout l'espoir que notre geste compterait, resterait dans les mémoires pour longtemps. »

Tamara Sotnik (2008)



**1980-1984-1988-1992**

# **BOYCOTTS DES JEUX OLYMPIQUES**

## La fin de la Guerre froide

L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979, en pleine Guerre froide, fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott des Jeux Olympiques à Moscou, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique. Seulement 80 pays rassemblant 5 179 athlètes, dont 1 115 femmes (21,5 %), y participent et des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leur emblème national. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.

Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles en 1984 rassemble 5 263 sportifs et 1 566 sportives (22,93 %) issus de 140 nations. Ce boycott est la dernière arme diplomatique qu'il reste aux Soviétiques pour imposer leur autorité à leurs « alliés ». Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Au cœur de ces Jeux Olympiques, Carl Lewis incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine Nawal El Moutawakel est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste Li Ning symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul voient sa voisine du Nord, sans surprise, boycotter les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Accueillant 8 397 athlètes dont 2 194 femmes (26,2 %), ces Jeux anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA – qui disparaîtra bientôt – se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse Kristin Otto, remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que les passions se déchaînent avec l'affaire de dopage de Ben Johnson au 100 mètres.

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 rassemblent 9 356 athlètes dont 2 704 femmes (28,9 %). Ils se tiennent quelques mois après la dislocation de l'URSS, la fin de l'apartheid et les indépendances dans les Balkans. Dans ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans. L'ouverture des Jeux aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la *Dream Team*, l'équipe américaine de basketball emmenée par Michael Jordan. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.



**1996-2000-2004-2008**

# **D'ATLANTA À PÉKIN**

## **En passant par Sydney et Athènes**

**L**es Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10 318 athlètes dont 3 512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali, choisi pour allumer la flamme, ne suffit pas à faire oublier le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés. Malgré le contexte de détente post-Guerre froide, les Jeux restent un terrain d'expression pour les grandes luttes politiques et les actions terroristes.

Quatre ans plus tard, les Jeux Olympiques de Sydney accueillent 10 651 athlètes, dont 4 069 femmes (38,2%), issus de 199 nations. Les installations, voulues respectueuses de l'environnement, sont concentrées à 30 kilomètres du centre-ville. Le stade olympique, avec 110 000 places, est le plus grand jamais construit. Le taekwondo et le triathlon y font leur apparition. La cérémonie d'ouverture rend hommage à l'histoire australienne et à la culture aborigène, avec Cathy Freeman en symbole.

La ville d'Athènes, en 2004, après avoir été battue par Atlanta en 1996, met en avant son héritage antique. La cérémonie d'ouverture est grandiose. Les 10 625 athlètes, dont 4 329 femmes (40,7 %), représentent 202 pays, un record. Les investissements doublent le budget initial, atteignant neuf milliards d'euros, dont un milliard pour la sécurité. Les retards et la menace terroriste suscitent des inquiétudes, mais les Jeux sont une réussite, malgré un déficit critiqué en raison de la crise financière de 2008.

Les Jeux de Pékin 2008 sont marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent un moment fort de l'histoire olympique. Deux cent quatre pays y participent, regroupant 10 942 athlètes, dont 4 637 femmes (42,3 %). La Chine organise une manifestation grandiose et se hisse en tête du tableau des médailles. Au cours de ces Jeux sont battus 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Usain Bolt et Michael Phelps, avec ses huit médailles d'or, en sont des figures marquantes.



**1996-2000-2004-2008**

© 1996 Olympic Games, © 2000 Olympic Games, © 2004 Olympic Games, © 2008 Olympic Games



## D'ATLANTA À PÉKIN En passant par Sydney et Athènes



Andre Agassi, champion en simple messieurs à Sydney

### MARIE-JOSÉ PÉREC (1996)

La France se distingue par sa médaille d'argent en 1996. Marie-José Pérec est la première athlète française à remporter une médaille aux Jeux olympiques. Elle remporte le titre en 100 mètres, en 12 secondes 34 centièmes. Elle est la seule athlète française à remporter une médaille d'argent en 1996.



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney

Les Jeux Olympiques d'été accueillent 10 881 athlètes dont 3 522 femmes (32,4%), c'est la première fois depuis 1964 où un tiers des athlètes sont des femmes. Le débat de la lutte contre le dopage est aussi d'actualité. Le débat de la lutte contre le dopage est aussi d'actualité. Le débat de la lutte contre le dopage est aussi d'actualité.

Quatre ans plus tard, les Jeux Olympiques de Sydney accueillent 10 881 athlètes, dont 4 069 femmes (37,4%). Les Jeux de 1996 sont consacrés à 30 athlètes du continent africain. Le stade olympique, avec 10 000 places, est le plus grand jamais construit. Le tennis et le football sont les sports les plus populaires. Les cérémonies d'ouverture ont été marquées par un hommage à l'histoire australienne et à la culture aborigène, avec Cathy Freeman en symbole.

La ville d'Athènes, en 2004, après avoir été battue par Atlanta en 1996, met en avant son héritage antique. La cérémonie d'ouverture est grandiose. Les 10 625 athlètes, dont 4 329 femmes (40,7%), représentent 202 pays et régions. Les Jeux olympiques d'Athènes ont été marqués par un hommage à l'histoire grecque et à la culture antique. Les cérémonies d'ouverture ont été marquées par un hommage à l'histoire grecque et à la culture antique.

Les Jeux de Pékin 2008 sont marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent les premiers Jeux olympiques à être organisés dans un pays qui n'est pas membre du CIO. Les Jeux olympiques de Pékin ont été marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent les premiers Jeux olympiques à être organisés dans un pays qui n'est pas membre du CIO.

### CATHY FREEMAN, LA PAROLE ABORIGÈNE (2000)

Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney, est la seule athlète aborigène à remporter une médaille aux Jeux olympiques. Elle est la seule athlète aborigène à remporter une médaille aux Jeux olympiques. Elle est la seule athlète aborigène à remporter une médaille aux Jeux olympiques.



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney

### USAIN BOLT, LE SPORTIF ULTIME (2008)

Usain Bolt, champion en 100 mètres à Pékin, est le plus rapide de l'histoire de l'humanité. Il est le plus rapide de l'histoire de l'humanité. Il est le plus rapide de l'histoire de l'humanité. Il est le plus rapide de l'histoire de l'humanité.



Usain Bolt, champion en 100 mètres à Pékin



Le Sydney Opera House, symbole de la ville de Sydney



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney

**« Je suis sûr que ce qui s'est passé ce soir et ce que je symbolise sera une différence dans l'attitude de beaucoup de gens. »**

Cathy Freeman (2000)



Cathy Freeman, championne en 400 mètres à Sydney

**2012-2016-2020-2024**

# DE LONDRES À PARIS

## En passant par Rio & Tokyo

**L**ondres, ayant remporté l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 face à Paris, est la première ville à accueillir les Jeux d'été pour la troisième fois. Les Jeux sont un succès marketing, malgré des critiques sur le coût, l'omniprésence des marques et la gentrification des espaces urbains réaménagés. Parmi les 10 568 athlètes, dont 4 676 femmes (44 %), Usain Bolt remporte à nouveau trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 4×100 mètres, laissant une empreinte mémorable.

Les Jeux Olympiques de 2016 à Rio, les premiers en Amérique du Sud, accueillent 11 238 athlètes, dont 5 060 femmes (45 %). Cependant, ils sont marqués par des polémiques socio-économiques et politiques, notamment la crise sociale et l'éradication des favelas pour construire des infrastructures, et se soldent par un déficit financier. Ces Jeux voient pour la première fois l'organisation des Jeux Paralympiques après l'été.

Prévue en 2020, l'édition de Tokyo est reportée à 2021 (ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire) en raison de la pandémie de Covid-19, accueillant tout de même près de 11 000 athlètes dont 5 176 femmes. Tokyo valorise son patrimoine historique tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques, en utilisant des matériaux recyclés et en prônant la mixité des genres, avec des épreuves mixtes et un système de double porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Ces Jeux, sans public, sont alors les plus paritaires de l'histoire avec 48,6 % de femmes. Cinq nouveaux sports sont introduits : baseball-softball, escalade indoor, karaté, skateboard et surf.

En 2017, le CIO attribue les Jeux de 2024 à Paris et ceux de 2028 à Los Angeles, après une campagne difficile entre les deux villes, signant un accord de « jumelage olympique », une première dans l'histoire depuis 1920-1924. Paris reçoit les Jeux pour la troisième fois, après 1900 et 1924. La France accueille aussi ses premiers Jeux Paralympiques d'été, avec 4 350 athlètes de 182 nations. Les organisateurs se sont engagés pour des records en matière de parité, diversité et d'écologie, avec les trois quarts des sites déjà construits. Ces Jeux sont cependant source de nombreux débats, concernant notamment la participation de la Russie, de la Biélorussie et d'Israël, dans un contexte de conflits et d'enjeux diplomatiques internationaux. Ces Jeux n'en sont pas moins une réussite saluée internationalement.





**2024-2028-2032...**

# **LE DEVENIR APRÈS 2024...**

## **Des Jeux Olympiques & Paralympiques**

**L**es Jeux Olympiques sont l'un des derniers grands événements planétaires. Ils représentent un moment de partage au croisement de la mondialisation et des questionnements de plus en plus nombreux autour de la place de tels événements. Chaque olympiade est, le temps de sa tenue, un moment festif et de projection pour le monde, comme viennent de le montrer les Jeux parisiens en 2024. Dans le même temps, les aspirations toujours plus importantes en matière d'organisation sont un défi permanent face aux coûts et à l'empreinte environnementale qu'ils représentent.

Par ailleurs, les situations géopolitiques complexes liées aux enjeux démocratiques à travers le globe s'entrechoquent avec les ambitions universelles de l'olympisme, censé être libéré de toute considération politique. À travers l'histoire des différentes olympiades, au temps de la Guerre froide, des décolonisations, des différents boycotts ou des enjeux climatiques plus actuels, les Jeux Olympiques font partie du monde et ne peuvent pas toujours s'en extraire, à l'image du conflit en Ukraine ou de la crise au Proche-Orient.

Si les prochaines olympiades (Los Angeles 2028 et Brisbane 2032) sont déjà retenues, les Jeux Olympiques n'ont d'autre choix que de s'interroger sur leur pertinence et les orientations à suivre quant à leur organisation, avec notamment les candidatures de nouvelles aires culturelles telles que l'Inde, l'Arabie Saoudite, l'Égypte, mais aussi des pays comme l'Allemagne qui souhaite perpétuer son histoire olympique (1936-2036). Le modèle économique pourra-t-il être préservé alors que les populations locales sont de plus en plus réticentes à recevoir les Jeux ? Quelle place prendront le numérique et le eSport dans les olympiades futures ? Les délégations nationales résisteront-elles face à la professionnalisation croissante ou aux recompositions politiques et sociales du monde ? L'histoire montre que les Jeux Olympiques, après ceux de Paris 2024, ont su faire preuve d'adaptation face à la professionnalisation en hausse et en élargissant la sélection des sports dits olympiques. L'avenir dira si ces mutations leur permettront de rester le plus grand événement planétaire.



2024-2028-2032...

## LE DEVENIR APRÈS 2024... Des Jeux Olympiques & Paralympiques



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto

### LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE, UNE PREMIÈRE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 sera un événement unique. Pour la première fois dans l'histoire, elle aura lieu le jour qui précède celui de l'ouverture officielle des Jeux. Cette décision a été prise pour permettre à la France de profiter pleinement de son rôle d'hôte et de célébrer son patrimoine culturel et sportif. La cérémonie sera diffusée en direct sur France 2 et France 4, ainsi que sur les plateformes de streaming. Elle sera précédée par un concert de la Grande Mouskoff et des Musiciens de France, dirigés par le compositeur français Jean-Claude Van Cluytbeek.



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto

Les Jeux Olympiques sont l'un des derniers grands événements planétaires, ils représentent un moment de partage au cœur de la mondialisation et des questionnements de plus en plus nombreux autour de la place de tels événements. Chaque olympiade est, le temps de sa tenue, un moment féal et de projection pour le monde, comme viennent de le montrer les Jeux parisiens en 2024. Dans le même temps, les aspirations toujours plus importantes en matière d'équivalence sont un défi permanent face aux coûts et à l'empreinte environnementale qu'ils représentent.

Par ailleurs, les situations géopolitiques complexes liées aux enjeux démocratiques à travers le globe s'entrechoquent avec les ambitions universelles de l'olympisme, censé être libéré de toute considération politique. À travers l'histoire des différents olympiades, au temps de la Guerre froide, des collaborations, des défilés boycottés ou des enjeux géopolitiques plus actuels, les Jeux Olympiques font partie du monde et ne peuvent pas toujours s'en extraire, à l'image du conflit en Ukraine ou de la crise au Proche-Orient.

Si les prochains olympiades (Los Angeles 2028 et Brisbane 2032) sont déjà attendus, les Jeux Olympiques d'été d'automne ont été s'organiser sur leur pertinence et les orientations à suivre quant à leur organisation, avec notamment les candidatures de nouvelles arènes culturelles telles que l'Inde, l'Italie, le Japon, l'Égypte, mais aussi des pays comme l'Allemagne qui souhaitent privilégier les Jeux olympiques (2026-2032). Le modèle économique pourrait être préservé alors que les populations locales sont de plus en plus incitées à recevoir les Jeux ? Quelle place prendront le numérique et le sport dans les olympiades futures ? Les délégations nationales risquent-elles face à la professionnalisation croissante ou aux récompenses sportives et sociales du monde ? L'histoire montre que les Jeux Olympiques, après un siècle Paris 2024, ont su faire preuve d'adaptabilité à la professionnalisation en hausse et en élargissant la sélection des sports des olympiades. L'avenir de ces mutations leur permettra de rester le plus grand événement planétaire.

### LES MÉDAILLES DE PARIS 2024

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 ont été marqués par une performance record. Les athlètes ont montré une détermination sans précédent, remportant un total de 11 000 médailles. Cette réussite est le fruit de l'engagement de tous les participants, notamment à la préparation des athlètes français, avec des investissements massifs de 1,5 milliard d'euros. Les athlètes ont été soutenus par un réseau de soutien solide, allant de la préparation physique à la gestion des médias. Les athlètes ont été soutenus par un réseau de soutien solide, allant de la préparation physique à la gestion des médias.



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto

### ANTOINE DUPONT ET LE RUGBY À VII

Antoine Dupont, capitaine de l'équipe de France de rugby à sept, a été élu meilleur joueur du monde en 2023. Cette distinction est le fruit de sa performance exceptionnelle lors de la Coupe du monde de rugby à sept en 2022. Dupont a été élu meilleur joueur du monde en 2023, ce qui est une reconnaissance de son talent et de son leadership sur le terrain. Cette distinction est le fruit de sa performance exceptionnelle lors de la Coupe du monde de rugby à sept en 2022.



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto

« Dans l'histoire des JO, chaque ville hôte a su s'approprier les Jeux à sa façon. [...] Nous n'avons pas la tour Eiffel, mais nous sommes la capitale mondiale du spectacle. »

Philippe Jaffard, ancien directeur des Jeux Olympiques de Los Angeles 2008 (USA)



Photo: Agence France Presse / Getty Images / Contrasto



17 OLYMPIQUE  
FRANÇOISE DU MONDE  
EN 2024

**« Dans l'histoire des JO, chaque ville hôte  
a su s'approprier les Jeux à sa façon. [...]  
Nous n'avons pas la tour Eiffel,  
mais nous sommes la capitale mondiale  
du spectacle. »**

Michael Johnson, ambassadeur des Jeux Olympiques  
de Los Angeles 2028 (2024)

EXPOSITION RÉALISÉE PAR



AVEC LE SOUTIEN DE

